

Deux personnes parlent : l'interlocuteur (1) et Clémence.

1 : Bonjour,

Clémence : Bonjour,

1 : Vous vous appelez comment?

Clémence : Je m'appelle Clémence.

1 : Clémence, et vous êtes française ?

Clémence : Oui.

1 : Oui, vous êtes venue ici en Norvège donc ?

Clémence : Oui.

1 : Il y a combien de temps ?

Clémence : Je suis arrivée hier soir.

1 : Hier soir ! Et vous connaissiez la Norvège avant de venir ?

Clémence : Je ne suis jamais venue ici avant, en Norvège.

1 : Donc la première fois que vous venez en Norvège.

Clémence : Oui.

1 : D'accord, en France vous étiez au lycée ?

Clémence : Oui.

1 : Dans quelle classe ?

Clémence : En terminale littéraire.

1 : En terminale littéraire. Donc la dernière année de lycée ?

Clémence : Oui.

1 : Et ici en Norvège, vous allez dans un lycée pour voir un peu comment c'est ?

Clémence : Ben ce matin j'étais dans un lycée, donc je suis allée voir comment c'était.

1 : Oui.

Clémence : Voilà.

1 : Donc vous êtes allée ce matin dans un lycée norvégien pour la première fois ?

Clémence : Oui.

1 : Ouais, et quelles sont vos impressions ?

Clémence : C'est très différent des lycées français.

1 : Oui.

Clémence : Enfin.

1 : Quoi qui est très différent ?

Clémence : Le rapport entre les professeurs et les élèves, et bien je trouve que dans les lycées Norvégiens, les élèves sont plus libérés.

1 : Plus libres ?

Clémence : Plus libres, pardon, plus libres. Exemple sur les heures d'arrivée en cours, en Norvège on peut arriver avec vingt minutes de retard, et être accepté dans le cours, alors qu'en France avec deux minutes de retard, on n'a plus le droit de rentrer dans la classe, on ne peut plus assister au cours.

1 : Mais attendez quand vous me dites en France, c'est dans votre lycée, ou vous pensez dans tous les lycées ?

Clémence : Non, c'est dans beaucoup beaucoup de lycées.

1 : Autres choses ?

Clémence : Le fait que les élèves gardent la même classe pendant les trois ans de lycée.

1 : Ils restent dans la même classe...

Clémence : Ils restent dans la même classe, ça, ça se fait pas du tout en France.

1 : C'est-à-dire que la première année de lycée vous êtes dans une classe, la seconde année, vous êtes dans une autre classe, c'est ça ?

Clémence : Oui il y a toujours...on peut retrouver quelques personnes, mais il y a toujours un grand nombre de changements entre les classes.

1 : Et qu'est-ce que vous en pensez, vous préférez le fait de changer de classe chaque année ?

Clémence : Je pense que ça peut aider à rencontrer d'autres personnes, mais d'un autre côté en Norvège, on peut justement peut-être mieux connaître les gens avec qui on est pendant trois ans. Je ne sais pas lequel est le plus intéressant des deux.

1 : En Norvège en général on garde le même professeur, pendant les trois ans de lycée, les mêmes professeurs. En France, au contraire on change. Qu'est-ce que vous préférez ?

Clémence : Je pense que je préfère quand on change de professeur.

1 : Pourquoi ?

Clémence : Parce que les méthodes de travail changent d'un professeur à l'autre. Et je pense que c'est sûrement plus intéressant à ce niveau-là. Peut-être qu'on lie moins de liens avec son professeur, mais je pense que quand on arrive en faculté exemple, on a... oui on a différentes méthodes de travail, et on peut prendre un petit peu de toutes, et faire la nôtre plus facilement.

1 : Autre chose ?

Clémence : Y'a pas de cantine en Norvège.

1 : Ah ! Pas de cantine.

Clémence : Non, y a pas la cantine.

1 : Et ça vous manque la cantine ou quoi ?

Clémence : Moi personnellement non parce que en France je mange pas à la cantine donc...

1 : Vous mangez...vous rentrez à la maison ?

Clémence : Ca dépend des fois, quand j'ai le temps parce que la cantine c'est quand même pas très bon. Mais dans le système, c'est quand même intéressant, enfin pour les élèves qui habitent loin, c'est vrai que c'est plutôt bien. Voilà.

1 : Mais alors vous n'avez pas mangé aujourd'hui ?

Clémence : Si si, j'ai mangé. On est allé s'acheter à manger au supermarché.

1 : D'accord, bien écoutez je vous remercie là, pour ces premières impressions.

Clémence : De rien.